



# La Bibliothèque nationale à l'ère de la révolution numérique





Guy Hoffmann

## et de la citoyenneté européenne

La Bibliothèque nationale de Luxembourg (BnL), créée en 1798 sous l'appellation de «bibliothèque centrale» par les autorités du Département des Forêts dans le sillage des idées progressistes de la Révolution française, est l'une des institutions les plus anciennes du pays. Mais elle est aussi l'une des institutions étatiques les plus touchées par la révolution numérique, une révolution d'échelle comparable à celle déclenchée par l'invention de l'imprimerie par Gutenberg, une révolution qui est en train de bouleverser nos économies, nos modes de vie, notre façon de lire et d'écrire et notre manière de nous approprier savoirs et information.

La Bibliothèque nationale, qui a hérité d'un riche patrimoine de ses devancières d'Ancien régime (comme les bibliothèques des abbayes d'Echternach et d'Orval) ou

de bibliothèques intégrées au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles (par exemple la Bibliothèque du Gouvernement) enrichit quotidiennement son patrimoine grâce au dépôt légal qui oblige tout éditeur à déposer plusieurs exemplaires de ses publications à la BnL. La Bibliothèque nationale constitue ainsi une collection exhaustive de l'ensemble de la production éditoriale du Grand-duché: pour le meilleur et pour le pire. Elle n'est pas un musée du livre, mais la mémoire de la nation dans laquelle s'enracine son présent et son devenir. Cette mémoire n'est pas figée: elle est vivante, elle sait parler et répondre à quiconque sait la consulter et la questionner. Aussi la BnL, comme toute bibliothèque nationale, est-elle à la fois un instrument et un symbole de la souveraineté et de l'identité nationale du Grand-duché.

Ce n'est pas par hasard que les nouveaux et jeunes Etats nés de l'éclatement de l'Empire soviétique ou de l'ex-Yougoslavie aient tous dotés leurs nouvelles capitales d'une Bibliothèque nationale.

Aujourd'hui, les bibliothèques nationales ne peuvent plus se contenter de rassembler les imprimés. Elles doivent s'attaquer aussi aux «publications numériques» et surtout à la collecte et à l'archivage des publications sans support matériel, accessibles via Internet, voire les sites Internet eux-mêmes. Inutile de dire qu'il s'agit-là d'une tâche colossale. Pour la maîtriser, les bibliothèques nationales, d'Europe et au-delà, qui ont une longue tradition de coopération, se concertent et travaillent ensemble. «Europeana», la bibliothèque numérique multimédia lancée le 20 novembre par la





imedia

Guy Hoffmann

Commissaire européenne Viviane Reding, doit beaucoup aux bibliothèques nationales et est un excellent exemple de leur fructueuse coopération.

Contrairement aux bibliothèques nationales des grands pays (p. ex de France ou d'Allemagne), la BnL, se situant de ce point de vue plus tôt du côté de la Bibliothèque nationale de Finlande ou de la Bibliothèque nationale et universitaire d'Islande, héberge et enrichit un riche fonds d'ouvrages de provenance internationale. Ce faisant, elle se concentre sur les ouvrages à caractère scientifique et documentaire, destinés au public adulte: elle est une bibliothèque encyclopédique, offrant des ouvrages de toutes matières, et une bibliothèque de recherche, alors que La Bibliothèque municipale de la Ville de Luxembourg se concentre plutôt sur les ouvrages dits de «divertissement» ou destinés aux enfants et aux jeunes. Depuis quelques années, la Bibliothèque nationale s'est dotée également d'un fonds important de revues et de bases de données numériques, accessibles en ligne. Ces publications électroniques sont achetées désormais en consortium par la Bibliothèque nationale et l'Université, qui seront rejoints en 2009 par les trois Centres de recherche publics (CRPs). Elles sont rendues accessibles via le «portail bnu» ([www.portail.bnu.lu](http://www.portail.bnu.lu)) qui offre aujourd'hui accès au plein texte de plus de 22000 e-journaux et 215 bases de données. La Bibliothèque nationale, comme par le passé, entend rendre ses fonds accessibles à tout citoyen intéressé et c'est la raison pour laquelle elle a toujours tenu à offrir aux lecteurs inscrits l'accès à distance aux publications électroniques. En effet, à l'âge de la société de la



connaissance où la richesse des nations se mesurera de plus en plus à la richesse de leur capital humain, le savoir et la culture ne peuvent être réservés à une élite du diplôme ou du statut social, mais il importe plus que jamais de réveiller et de nourrir les curiosités, les intelligences et la créativité, où qu'elles soient, dans toutes les couches de la population. De ce souci de faciliter l'accès au plus grand nombre et d'utiliser les moyens les plus modernes de la communication résultent aussi les projets de numérisation de la BnL. Dès aujourd'hui plus de 200000 pages de journaux, de livres et 18000 cartes postales sont accessibles sur le site [www.bn.l.lu](http://www.bn.l.lu). Cette politique

de large accès du public est couronnée de succès et mise en évidence par le nombre des visiteurs physiques de la BnL – 70000 en 2008, parmi eux une majorité de non Luxembourgeois et de frontaliers – sans compter les très nombreuses visites virtuelles des sites internet de la BnL.

La complexité croissante des systèmes informatiques de bibliothèques et de la technologie du numérique explique que, de plus en plus, les bibliothèques nationales à travers le monde sont chargées de missions nationales d'impulsion, de coordination ou de «service provider» au service d'autres bibliothèques. Tel est aussi le cas au Luxembourg. La BnL gère les systèmes ►

# Les directeurs de la Bibliothèque nationale



Joseph Goedert  
1965-1972



Gilbert Trausch  
1972-1984



Jul Christophory  
1984-1996



Jean-Claude Muller  
1996-1999



Monique Kieffer  
depuis 1999

Avant la nomination de M. Joseph Goedert au poste de directeur en 1965, les responsables de la Bibliothèque nationale portaient le titre de «professeur-bibliothécaire».



imedia





informatiques du réseau de bibliothèques luxembourgeoises. Ce réseau [bibnet.lu](http://www.bibnet.lu) (www.bibnet.lu) comprend aujourd'hui 35 bibliothèques dont celles de l'Université, du Centre national de littérature, du Centre national de l'audiovisuel, du Statec, les bibliothèques municipales de la Ville de Luxembourg et de Dudelange ou encore de nombreuses bibliothèques de lycées. Ce réseau, qui se concrétisait jusqu'ici avant tout par l'utilisation d'un catalogue collectif (le catalogue [bibnet.lu](http://www.bibnet.lu)) devra s'étendre à l'avenir à l'utilisation en réseau de systèmes communs pour l'offre de publications numériques, par exemple les e-book. Le «portail bnu», géré par la BnL, est un pas important dans cette direction. Tels sont les faits et considérations qui ont conduit le Gouvernement à proposer la création d'une bibliothèque nationale et universitaire, une plate-forme documentaire nationale et centrale, mais installée sur plusieurs sites, sur la Place de l'Europe au Kirchberg, auprès de l'Université à Esch-Belval et, le cas échéant, sur le site de la Faculté d'économie, de droit et des finances à Luxembourg-Ville.

Le numérique et les bibliothèques «virtuelles» rendront-ils caduque, superflue, la bibliothèque traditionnelle, physique? Les exemples à l'étranger prouvent le contraire. Partout où on a construit de nouvelles bibliothèques, modernes, avec de nombreux livres en accès direct, complétés par une bonne offre de publications numériques et un encadrement «pédagogique» adéquat, le public afflue, plus nombreux qu'auparavant. L'exemple de la bibliothèque municipale de la Ville de Luxembourg confirme cette règle, sans que pour autant, du moins jusqu'à ce jour, le nombre de visiteurs de la BnL ait chuté.

Pourtant, le bâtiment historique de l'ancien Athénée n'est plus, depuis longtemps, à la hauteur des besoins. Aussi la Bibliothèque nationale attend-elle avec impatience son nouveau bâtiment qui sera construit sur la place de l'Europe à Kirchberg, à l'emplacement du bâtiment Robert Schuman. Ce site, avec vue combinée sur l'ancienne ville forteresse et la nouvelle ville du Kirchberg, est un site idéal pour une bibliothèque telle que la Bibliothèque nationale de Luxembourg: bibliothèque patrimoniale, mais aussi bibliothèque tournée résolument vers le présent et l'avenir. Facile d'accès, à proximité de la Philharmonie, du Musée d'art moderne et contemporain et

du Musée de la forteresse, la BnL formera avec ces institutions culturelles une véritable cité de la culture et sera, grâce à ses nombreux visiteurs, un facteur important de l'animation urbaine de la Place de l'Europe. La Bibliothèque nationale, installée sur la Place de l'Europe, dégagera une symbolique forte: celle d'un pays qui respecte son passé et ses racines mais qui vit résolument à l'heure de la double citoyenneté: luxembourgeoise et européenne.

Monique Kieffer  
Directrice de la Bibliothèque nationale de Luxembourg



Projet de la nouvelle Bibliothèque nationale au Kirchberg

© Bolles & Wilson (Münster, Allemagne)